



**HAL**  
open science

## Adrien Blanchet (1866-1957) : un pilier de la Société française de Numismatique

Marie-Laure Le Brazidec

► **To cite this version:**

Marie-Laure Le Brazidec. Adrien Blanchet (1866-1957) : un pilier de la Société française de Numismatique. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2024, 79 (02), pp.52-61. hal-04537945

**HAL Id: hal-04537945**

**<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04537945>**

Submitted on 8 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

79 | 02

FÉVRIER 2024



## 1924-2024

Centenaire de la reconnaissance  
d'utilité publique de la SFN

Gravé en 1932-1933 par le maître Lucien Bazor, à l'époque graveur général des monnaies de France à la Monnaie de Paris, ce jeton récompense chaque année un savant numismate étranger ainsi que, tous les trois ans, un ancien président de la Société française de Numismatique qui vient de terminer son mandat triennal.

La création de ce jeton, appelé aussi quelquefois « médaille de la SFN », a été rendu possible grâce au legs de 8 000 francs (valeur 1926) consenti au profit de la Société française de numismatique par le Commandant Pierre Babut dans son testament. Décédé le 28 décembre 1926, le Commandant Babut avait été deux fois président de la Société, en 1907-1908 puis en 1912-1913. Il avait compté par ailleurs parmi les plus grands collectionneurs de monnaies royales françaises au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle.

En février 1927, la Société française de Numismatique prit connaissance de ce legs ainsi que du désir exprimé par P. Babut que la somme ainsi donnée serve à financer l'édition d'une médaille destinée aux membres titulaires de la SFN. À défaut, toute autre solution était laissée à la discrétion de la Société qui pouvait ainsi disposer de la somme. Dès le mois d'avril 1927, la frappe d'un jeton fut envisagée.

Après examen de plusieurs possibilités, le projet de L. Bazor fut retenu le 4 juin 1932 et le premier jeton fut présenté aux membres de la SFN le 4 mars 1933. La Société décida alors de faire frapper 100 jetons d'argent et 200 jetons de bronzes susceptibles d'être achetés par ses membres. Elle y ajouta la frappe de jetons de vermeil destinés à ses anciens présidents et, le 3 mars 1934, elle décida d'accorder chaque année un de ces jetons à un savant étranger.

Ces dispositions sont toujours en vigueur aujourd'hui.



## SOMMAIRE

---

### ÉTUDES ET TRAVAUX

- 37 **Marc BOMPAIRE, Patrick VILLEMUR**  
D'une guerre à l'autre : les évolutions de la Société française de Numismatique
- 46 **Michel AMANDRY**  
L'œuvre protéiforme d'Ernest Babelon (1854-1924) : un bilan
- 52 **Marie-Laure LE BRAZIDEC**  
Adrien Blanchet (1866-1957) : un pilier de la Société française de Numismatique
- 62 **Cécile MORRISSON**  
Jean Lafaurie (1914-2008), mentor d'une génération de numismates
- 71 **Murielle TROUBADY**  
La monnaie, vecteur d'analyse des sites : l'archéonumismatique
- 79 **Maryse BLET-LEMARQUAND**  
Les apports de l'archéométrie à la numismatique. Quelques réflexions
- 88 **Julien OLIVIER**  
La numismatique en ligne : état des lieux et perspectives
- 99 **Odile LAKOMSKI-LAGUERRE, Ludovic DESMEDT**  
Cryptomonnaies : de nouvelles logiques dans les paiements ?

### SOCIÉTÉ

- 107 Compte rendu de la séance du 03 février 2024

## PROCHAINES SÉANCES

---

**SAMEDI 09 MARS 2024** - 13h30 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet (Assemblée Générale)

**SAMEDI 06 AVRIL 2024** - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

**SAMEDI 04 MAI 2024** - 10h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



## Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

## Société française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnnumismatique.org> | [secretariat@sfnnumismatique.org](mailto:secretariat@sfnnumismatique.org)

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directrice de la publication Sylvia NIETO-PELLETIER  
Secrétaire de rédaction Pierre-Olivier HOCHARD assisté de Camille BOSSAVIT  
([bsfn@sfnnumismatique.org](mailto:bsfn@sfnnumismatique.org))

Mise en page et infographie Fabien TESSIER  
Imprimerie Corlet

Tarifs adoptés par le Conseil d'administration du 03/02/2023 et votés à l'Assemblée générale du 04/03/2023

En euros € - TTC	Cotisation annuelle, yc RN*	Abonnement au BSFN	Frais de port	Total
Membre correspondant France	30	30		60
Membre correspondant étranger***	40	30	10	80
Membre titulaire	40	30		70
Institutionnels et membres assimilés France	50	50		100
Institutionnels et membres assimilés étranger***	50	50	sur facture	100
Étudiants**	0	30		30
Non membres de la SFN - Abonnés France (Pas de RN) - Abonnés étranger*** (Pas de RN)	-	50		50
Prix au numéro du BSFN***				6
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i> ***	Demander au Secrétaire général si le numéro est encore disponible			70

\* Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

\*\* De moins de 28 ans et sur justificatif

\*\*\* Hors frais de port et de dédouanement

Compte bancaire BRED Paris Bourse  
Code BIC BRED FRPPXXX  
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



Marie-Laure LE BRAZIDEC\*

**Adrien Blanchet (1866-1957) :**

**un pilier de la Société française de Numismatique**

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement le Conseil d'Administration de la Société française de Numismatique (SFN) de son invitation à présenter une communication consacrée au numismate et archéologue Adrien Blanchet, qui fut un des piliers de la Société dont il a été membre pendant très exactement 70 ans !

Toutefois, sa longue carrière, tant en numismatique qu'en archéologie, étant difficile à résumer en peu d'espace, je n'y reviendrai que brièvement pour examiner les éléments dont nous pouvons disposer sur ses activités liées à la SFN<sup>1</sup>.

Cette intervention prend également place dans le cadre d'un projet en cours de réalisation autour de ses archives, dont une part importante est encore entre les mains de ses descendants, qui souhaitent qu'elles rejoignent les fonds déjà conservés dans des institutions publiques. Je remercie ainsi à ce titre Monsieur Gérard Deschamps, petit-fils d'A. Blanchet, et son épouse Hélène pour leur accueil et la mise à disposition de la riche et volumineuse documentation réunie par leur ancêtre, dont le tri et le traitement se poursuivent actuellement.

Cette présentation s'appuie essentiellement sur des documents d'archives issus de plusieurs fonds, en partie inédits, dans le but de mieux cerner cette personnalité dont la vie tout entière a été attachée à développer, enrichir et diffuser les connaissances en numismatique et en archéologie nationale.

### **Évocation biographique et familiale**

A. Blanchet est né à Paris le 8 mars 1866, soit quelques mois seulement après la création de la SFN, dont les statuts ont été déposés en préfecture le 18 décembre 1865 et dont l'arrêté officiel est daté du 19 février 1866<sup>2</sup>. A. Blanchet et la Société sont donc pour ainsi dire nés en même temps.

C'est son père, également prénommé Adrien, qui fait la déclaration de naissance. Originaire de Normandie, il s'est installé à Paris où il est cochet et son épouse, Erminie Garnier, femme de chambre. Femme de caractère, elle sera toujours très proche de son fils.

Nous ne savons que peu de choses de son enfance, si ce n'est qu'il était de santé fragile, ce qui le conduisit à faire de nombreuses cures dans le sud de la France, entre Méditerranée et Pyrénées, ce qui exercera une influence importante sur sa vocation. En 1885-1886, il effectue son service militaire<sup>3</sup>. Après des études et un début de carrière sur lesquelles nous reviendrons, il démissionne pour prendre sa retraite en octobre 1895, comme l'explique pudiquement Louis Renou<sup>4</sup> « ayant eu le privilège

\* Membre titulaire de la SFN, chercheur-numismate indépendant associé aux UMR 5140 ASM et 5608 TRACES, membre du PCR MONELOR ; mlaurelebrazidec@gmail.com

1. La quasi-absence d'archives de la SFN pour ces périodes anciennes nous empêche de retracer avec précision les activités de chaque membre. Seul le document récapitulatif des cent premières années de la Société nous sert de ligne conductrice (LE RIDER *et al.* 1965).

2. LE RIDER *et al.* 1965, p. 15.

3. RENO 1958, p. 7.

4. RENO 1958, p. 9.

d'une certaine indépendance de fortune »<sup>5</sup>. Il se consacrera dès lors entièrement à la poursuite de ses travaux en numismatique et en archéologie.

Il se marie le 2 août 1902 dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec Hélène Sogler, originaire du Cher, de neuf ans sa cadette, dont il aura deux enfants : Roger, né en 1903 et Solange, née en 1906. La famille habite Paris, où après plusieurs adresses elle se fixe au 10 du boulevard Émile-Augier. Mais parallèlement A. Blanchet découvre le Berry, où habite sa belle-famille, et appréciant la région, il achète en 1910 le château de Briantes, dans le département de l'Indre, qui devient alors sa résidence secondaire aux beaux jours. Il y installera un bureau pour y travailler, sa bibliothèque et sa documentation étant réparties entre Paris et Briantes. Nous pouvons nous faire une idée assez précise de ces deux lieux de travail en fonction de son bureau de Briantes, conservé en l'état, et des évocations de ses collègues<sup>6</sup> mentionnant « l'amoncellement de livres, de brochures et de dossiers qui encombraient son cabinet » du boulevard Émile-Augier.

Nous arrivons au moment de la Première Guerre mondiale. Officier de réserve du service de santé, il avait démissionné en 1911<sup>7</sup>. Malgré son âge déjà avancé, 48 ans, il décida de demander sa réintégration dans son grade et passa tout le conflit comme officier de santé à l'hôpital de Versailles<sup>8</sup>. Une photo de famille le montrant en uniforme nous rappelle cet épisode de sa vie, qui l'éloigna pendant quatre longues années des études et des publications, comme beaucoup d'autres. Il les reprendra d'autant plus dès la fin de la guerre.

Les années 1920 et 1930 le verront très occupé à ses travaux, tandis que la vie familiale suit son cours : Roger après des études est entré dans la vie professionnelle, il restera célibataire ; Solange s'est mariée avec Robert Deschamps, dont elle aura trois enfants : Jacqueline, Christiane et Gérard. A. Blanchet doit alors tenir également un nouveau rôle, celui de grand-père.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, il a 73 ans. Il continuera une partie de ses activités pendant le conflit, notamment au sein de la Société française de Numismatique, qui célèbrera ses 60 années de carrière en 1947, comme nous le verrons.

Jusqu'à la fin de sa vie, il continuera ses activités scientifiques. Alors que sa santé ne semblait pas défaillir, ce sont les suites d'un accident qui l'enlèverent à sa famille ainsi qu'à ses collègues et amis, le 27 décembre 1957 à Paris, à l'âge de 91 ans.

## **Vocation, travaux et carrière**

Georges Tessier<sup>9</sup> rapporte qu'A. Blanchet « aimait faire remonter l'origine de sa vocation à l'enthousiasme qu'il avait ressenti en ramassant à Hyères une pièce de monnaie, au vrai assez banale et d'une ancienneté fort relative<sup>10</sup>, mais que l'imagination d'un gamin de dix ans paraît d'une prestigieuse auréole ». Quelques années plus tard, à partir de ses 14 ans, alors qu'il séjourne à Pau, il se forme à la numismatique

5. BABELON 1958b évoque des raisons de santé comme origine de cette démission.

6. TESSIER 1966, p. 517.

7. TESSIER 1966, p. 517.

8. Une carte postale envoyée de Guelma par un ami nous apprend qu'en avril 1918 il est toujours à Versailles, mais qu'il a mis sa famille à l'abri à Briantes ; Bibliothèque de l'Institut, Ms 7376, f. 140.

9. TESSIER 1966, p. 514.

10. RENO 1958, p. 7 précise qu'il s'agit d'une « monnaie de bronze de Louis XIV ».

en classant les monnaies du musée municipal avec son archiviste, et ce jusqu'à ses 18 ans. Il rencontre alors le numismate Émile Taillebois (1841-1892), qui le présente à la Société de Borda de Dax, dont il devient membre dès 1886. É. Taillebois le met également en contact avec Anatole de Barthélemy (1821-1904), qui l'introduit alors à Paris et au Cabinet des Médailles. Sa première visite au Cabinet des Médailles semble prendre place le 10 mai 1886, il y consulte alors les monnaies du Poitou<sup>11</sup> ; il y revient le 2 juin pour voir les jetons de Jeanne d'Albret, accueilli par Maurice Prou ; enfin, le 7 juillet ce sont les jetons de la famille de Bourbon et les monnaies carolingiennes de Dax qui l'occupent. En parallèle, j'ai cherché dans la correspondance du Cabinet des médailles<sup>12</sup> des lettres d'introduction ou de demande de consultation qu'il aurait pu envoyer dans les années 1886-1890, sans rien trouver ; il faut donc croire que les premiers contacts d'A. Blanchet avec l'institution ont été faits directement sur place.

Ses premières recherches sont consacrées aux monnaies et jetons du Béarn, sa première publication intervenant en 1886 dans le *Bulletin de la Société de Borda*<sup>13</sup>, il a alors 20 ans. Cette thématique le conduira à rencontrer peu après<sup>14</sup> Gustave Schlumberger (1844-1929), avec qui il se liera d'amitié et collaborera à plusieurs ouvrages ; il devint même un temps son secrétaire.

Après avoir obtenu son baccalauréat ès Lettres en décembre 1885, il suit des études en archéologie à l'École Pratiques des Hautes-Études et à l'École du Louvre, dont il sort diplômé en novembre 1890, avec la mention Très Bien pour une thèse sur les figurines de terre cuite gallo-romaines. Il entame alors sa carrière professionnelle comme stagiaire au Cabinet des Médailles dès 1890, puis est nommé sous-bibliothécaire en 1892. Pendant cette période, il collabore à des classements de monnaies antiques et à des catalogues, comme celui des bronzes antiques du Cabinet, publié avec Ernest Babelon en 1895

Pendant cette période, il est aussi l'auteur de trois bulletins d'acquisitions du Cabinet des Médailles publiés dans la *Revue Numismatique* entre 1891 et 1895<sup>15</sup>.

En octobre 1895, il prend sa retraite et devient bibliothécaire honoraire, titre qu'il aimait rappeler, comme s'en souviennent ses contemporains. Libéré de toute servitude, il se consacre à temps plein à ses recherches et travaux, d'abord en numismatique puis également en archéologie. En 1900, il publie son ouvrage pionnier *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, qui collecte et systématise les inventaires de découvertes monétaires<sup>16</sup>. Pierre Bastien estimait qu'il s'agissait d'un « ouvrage capital dont l'influence sur l'évolution de la numismatique de notre pays ne fut malheureusement pas immédiate. (...) Cette graine, semée par A. Blanchet en 1900, ne germera et ne se développera dans notre pays que bien plus tard, grâce à P. Le Gentilhomme »<sup>17</sup>. Il poursuit en 1905 avec le *Traité des monnaies gauloises*, en

11. Archives du Cabinet des Médailles, Journal de service public 1854-1887, Ms 141, f. 296 et 297.

12. Archives du Cabinet des Médailles : 14 ACM 14 et 19, 15 ACM 2, 9, 13 et 17. Il n'existe par ailleurs pas de registre des visiteurs pour cette période, du moins accessible.

13. BLANCHET 1886.

14. Les premières lettres de leur correspondance datent de 1888 (Bibliothèque de l'Institut de France, Ms 7370).

15. OLIVIER 2017, p. 438 et 442.

16. Une note du dossier d'archives ACM 42-12 du Cabinet des Médailles indique que cet ouvrage lui valut une enquête des services allemands.

17. BASTIEN 1965, p. 9-10.



deux volumes, qui inclut également un inventaire des trouvailles. Puis paraîtront en plusieurs volumes en collaboration avec Adolphe Dieudonné le *Manuel de numismatique*, à partir de 1912.

Le 7 février 1919, A. Blanchet est élu membre libre de l'Institut de France, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (4<sup>e</sup> tour), ce qui constitue alors une importante reconnaissance pour ses travaux. Il participe activement aux séances et aux travaux de l'Académie et va être notamment chargé de la direction du projet français de la *Forma Orbis Romani*, qui aboutit aux premières cartes archéologiques de la Gaule<sup>18</sup>. Cet énorme chantier, qui occupe principalement les années 1930 et 1940, verra sous sa direction la publication de onze volumes. Son successeur, Albert Grenier (1878-1961), à qui il a passé la main dès 1946 « en raison de son âge et devant renoncer aux nombreux voyages qu'il s'imposait », nous précise que c'est A. Blanchet qui avait « réglé le plan et donné leur forme aux fascicules à venir »<sup>19</sup>.

Pour l'ensemble de ces travaux, A. Blanchet s'appuie sur une abondante documentation issue d'un important réseau de correspondants, souvent lié aux Sociétés savantes. Ses contemporains retiennent la place prépondérante que celles-ci occupaient dans son œuvre :

« Son rôle a été marquant vis-à-vis des sociétés archéologiques de province (...). S'il a bénéficié de leurs travaux, il leur a surtout imprimé un courage nouveau, justifiant leurs activités par son exemple, sollicitant des vocations, dont sa recherche avait ouvert la voie »<sup>20</sup>.

G. Tessier insiste tout particulièrement sur la place qu'ont tenue dans sa vie les Sociétés dites savantes, principalement les sociétés locales ou régionales en précisant qu'A. Blanchet « entretenait avec elles un constant et bénéfique commerce. Il les comprenait, les encourageait, les protégeait »<sup>21</sup>. Il était d'ailleurs membres d'un grand nombre d'entre elles et il participait également aux réunions et congrès annuels, où entre 1919 et 1946 il représentait le ministre de l'Instruction publique et prononçait « chaque année un discours toujours intéressant, sur des sujets locaux »<sup>22</sup>.

Il se constitua ainsi d'innombrables dossiers de travail<sup>23</sup>, qui portent tous un titre ou des annotations sur le côté de l'enveloppe réutilisée qui lui servait à regrouper ses notes, des notices bibliographiques découpées, les lettres, les dessins, les plans et les photographies envoyés par ses correspondants. Il recevait également des moulages et parfois même les monnaies elles-mêmes, qu'il renvoyait après examen.

Mais cette documentation n'était pas sa seule source d'informations, car il entreprit de nombreux voyages sur les sites archéologiques, en France comme à l'étranger. Des photographies nous rappellent par exemple ses visites à Béziers en 1930, à Ostie en 1932 et à Grasse en 1936. L. Renou<sup>24</sup> nous le décrit d'ailleurs ainsi :

18. Pour tous les ouvrages d'A. Blanchet formant corpus, voir ALTIT-MORVILLEZ, LE BRAZIDEC à paraître.

19. GRENIER 1958, p. 2.

20. RENO 1958, p. 9.

21. TESSIER 1966, p. 516.

22. AUBERT 1958, p. 81.

23. Quelques exemples sont illustrés dans ALTIT-MORVILLEZ, LE BRAZIDEC à paraître. Les archives d'A. Blanchet sont en partie conservées à la Bibliothèque de l'Institut (Ms 7366 à 7395, voir RICHARD 2000), l'autre se trouvant toujours en possession de ses descendants (traitement en cours).

24. RENO 1958, p. 8.

« Ampleur d'information, soin scrupuleux dans le détail, tels sont les caractères de tout ce qu'il a écrit. Savoir nullement livresque d'ailleurs, car il tenait à voyager, à se rendre compte par lui-même des sites et des objets ».

Il pouvait lui arriver de rapporter quelques objets ou fragments de mosaïques ou de peintures murales de ces visites, que ses hôtes devaient lui offrir en souvenir.

Malgré toutes ces activités scientifiques et ces voyages, A. Blanchet a tenu une place importante au sein de la SFN pendant 70 ans, Société qu'il faisait vivre en publiant notamment ses chroniques de trouvailles monétaires dans la *Revue Numismatique*, mais aussi en l'animant en occupant plusieurs postes.

### Société française de Numismatique

A. Blanchet devient membre correspondant de la SFN à la séance du 16 décembre 1887. Sa première publication, celle de l'année précédente, avait fait l'objet d'un compte rendu dans l'*Annuaire* de 1886 par Raymond Serrure, qui tout en louant les qualités de l'étude déplorait son support<sup>25</sup> :

« Il est à regretter que l'excellent travail placé sous nos yeux (...) ait paru dans une revue peu répandue hors de la région où elle se publie. Les documents mis en lumière par M. Blanchet ont leur place marquée dans toute bibliothèque de numismatique féodale. Et combien se trouvera-t-il de numismatistes qui pourront se les procurer ? ».

Ainsi, l'*Annuaire* de 1887 publiait à nouveau cette première étude, avec quelques révisions de son auteur. À partir de cette date, A. Blanchet (figure 1) publia très régulièrement des articles dans l'*Annuaire* puis dans la *Revue*, en participant très activement à la chronique des découvertes monétaires, mais aussi aux comptes rendus d'ouvrages.



**Figure 1** - A. Blanchet dans les années 1910-1920 (collection privée, cliché : M.-L. Le Brazidec).

25. SERRURE 1886, p. 415.

De 1893 à 1901, il fut secrétaire de la RN. De cette période, une lettre d'E. Babelon<sup>26</sup> porte témoignage : il lui renvoie « la feuille 27 corrigée » et donne des commentaires sur certains des articles. Il existe quelques autres lettres conservées de cette époque<sup>27</sup> montrant l'implication régulière d'A. Blanchet et notamment à propos des types de reproductions choisies par la RN et des débats avec les auteurs à ce propos<sup>28</sup>. Dans une lettre datée du 21 octobre 1901<sup>29</sup>, il donne sa démission pour ce poste, en rappelant qu'il avait commencé dès 1892 à collaborer activement à la RN et de préciser :

« Depuis cette époque, je me suis efforcé de la tenir au courant des travaux français et étrangers, à tel point que les notes rédigées par moi pour la Chronique ainsi que 137 comptes rendus (de 1892 à 1901), formeraient un volume complet du format de la *Revue*. C'est un travail que l'on ne soupçonne guère. Ajoutez à cela la correspondance et la correction des épreuves, et vous pourrez évaluer le temps considérable que j'ai consacré à la *Revue Numismatique* ».

Notons qu'à cette époque il était également secrétaire général de la Société, fonction qu'il quitte en 1902. Peu de temps après, il devient une première fois Président de 1903 à 1905.

À partir de 1906 et jusqu'en 1956, A. Blanchet sera co-directeur de la RN, avec un ou deux autres membres<sup>30</sup> : G. Schlumberger et E. Babelon de 1905 à 1923 ; G. Schlumberger et A. Dieudonné de 1924 à 1929 ; M. Prou et A. Dieudonné en 1930 ; A. Dieudonné de 1931 à 1937 ; A. Dieudonné et J. Babelon de 1938 à 1944 ; J. Babelon et Pierre Le Gentilhomme de 1945 à 1946 ; J. Babelon et P. Prieur de 1947 à 1957. À partir de 1937 et de l'abandon de la propriété de la *Revue* par les éditeurs Feuardent frères, celle-ci passe aux directeurs ; ce n'est qu'après la mort d'A. Blanchet, en 1958, qu'elle sera en seule propriété de la Société française de Numismatique<sup>31</sup>. De cette direction, P.-M. Duval écrira qu'elle « lui permit d'exercer une ferme et saine influence sur l'école française de numismatique, dont il était le maître incontesté »<sup>32</sup>.

En 1910, la Société désigne A. Blanchet pour la représenter au Congrès international de Numismatique et d'art de la médaille qui se tient à Bruxelles du 26 au 29 juin<sup>33</sup>. Il est à nouveau Président en 1911 et 1912. En 1913, il devient membre honoraire (figure 2). En 1926, la Société obtient grâce à lui une subvention pour la *Revue*. Il est Président d'honneur en 1933, année pendant laquelle il propose un programme d'activités pour les membres. Enfin, il sera une dernière fois Président en 1941-1942. Nous sommes alors en plein conflit ; le 12 juillet 1941<sup>34</sup>, un petit groupe de sociétaires forme un bureau provisoire sous la présidence d'A. Blanchet et se réunit au Cabinet des Médailles, dans la salle Barthélemy. C'est d'ailleurs à partir de ce moment que le Cabinet des Médailles devient le lieu des réunions de la Société.

26. Bibliothèque de l'Institut, Ms 7366 (A), f. 63-64 (sans date).

27. Archives de la RN, dossier Blanchet donné par ses descendants à J. Lafaurie en 1986.

28. Voir HOLLARD 1991, p. 27 et 40-41. La lettre citée envoyée à Th. Reinach est de la main d'A. Blanchet, avec la signature d'A. de Barthélemy.

29. Archives de la RN, dossier Blanchet. Dans cette lettre, il évoque aussi des problèmes de vue.

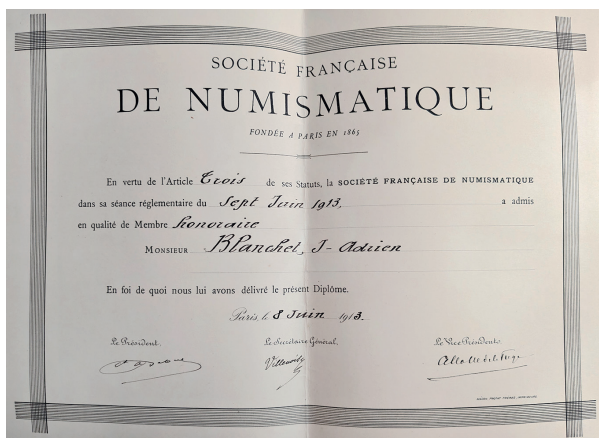
30. LE RIDER *et al.* 1965, p. 28-29.

31. LE RIDER *et al.* 1965, p. 28-29.

32. DUVAL 1959, p. 456.

33. LE RIDER *et al.* 1965, p. 19.

34. LE RIDER *et al.* 1965, p. 21.



**Figure 2** - Diplôme de membre d'honneur  
(collection privée, cliché : M.-L. Le Brazidec).

Il y aurait de multiples documents à montrer et à commenter sur l'activité d'A. Blanchet concernant les publications de la Société, tant il a écrit et publié pendant ces 70 longues années. J'en ai choisi quelques exemples que je vous livre ici.

Dans une note qu'il insère dans la rubrique « Trouvailles de monnaies » dans la *Revue* de 1895, A. Blanchet décrit un médaillon inédit d'Hadrien trouvé à Reims l'année précédente. Sa documentation<sup>35</sup> conserve la lettre originale qui lui a été envoyée mais également les photographies de ce médaillon, qui n'ont pas été publiées.

En 1904, en tant que Président de la Société, il est sollicité pour venir examiner la trouvaille de Nanterre, examen qui se fera dans le cadre de la Commission du Vieux-Paris, dans les procès-verbaux de laquelle il publiera le premier inventaire sommaire. Il avait constitué un dossier<sup>36</sup> avec une note pour la Société.

Dans une lettre de 1908 adressée au commandant Auguste Babut<sup>37</sup>, alors Président de la Société, A. Blanchet parle notamment du trésor de Lapte sur lequel il s'est renseigné.

Une autre note décrivant un trésor découvert en 1923 dans les Corbières était destinée à la rubrique « Trouvailles » pour la *Revue* de 1924 ; une autre encore renvoie à une communication faite à la Société le 1<sup>er</sup> mars 1947, d'après des informations communiquées par Fernand Benoît sur les fouilles d'Entremont et la découverte d'un dépôt d'oboles de Marseille<sup>38</sup>.

Cette même année 1947, la Société souhaite commémorer, à l'occasion d'une cérémonie, les 60 ans de membre d'A. Blanchet en son sein et décide de faire réaliser une médaille par Raymond Corbin. Il existe à ce sujet un dossier conservé dans les archives du Cabinet des Médailles<sup>39</sup> qui nous permet d'en suivre l'organisation, qui fut suivie par Jean Lafaurie.

35. Bibliothèque de l'Institut, Ms 7374, dossier Reims. Voir *RN*, 1895, p. 97.

36. Bibliothèque de l'Institut, Ms 7374, dossier Nanterre.

37. Archives de la Monnaie de Paris, Ms 8°43. Je remercie L. Schmitt de m'avoir signalé ce document.

38. Bibliothèque de l'Institut, Ms 7373, dossiers Carcassonne et Entremont. Voir *RN*, 1924, p. 237.

39. ACM 42-12. Il semble que J. Lafaurie se soit occupé d'une partie de l'organisation.

Une lettre circulaire fut envoyée aux souscripteurs potentiels, en ces termes :

« M. Blanchet, qui a fait ses premières armes au Cabinet des Médailles, est l'un des savants qui ont jeté le plus d'éclat sur la science des monnaies anciennes, il est aussi un des maîtres reconnus des études gallo-romaines. Membre de très nombreuses sociétés savantes, il m'a cessé de prodiguer le témoignage d'une activité admirable. Livres, articles, communications diverses se sont accumulés sous son nom, au point que sa bibliographie complète serait à elle seule un ouvrage considérable<sup>40</sup>. Tous les numismates et les archéologues tiendront à honneur de reconnaître en une manifestation solennelle, les services rendus à la science française par un labeur aussi méritoire et aussi fécond ».

Furent sollicités : les Cabinets des Médailles, la Bibliothèque nationale, les Sociétés numismatiques étrangères, tous les membres de l'Institut, tous les membres de la Société des Antiquaires de France, la Société des Amis de Carnavalet, la Carte archéologique de la Gaule, le Comité des Travaux historiques et scientifiques, la Commission des Monuments historiques, le Groupe numismatique du Comtat et la Société d'Étude pour l'histoire du papier-monnaie. On note dans la liste complète des 236 souscripteurs de très nombreuses personnalités de l'époque. Toutefois, lorsqu'A. Blanchet fut informé de la cérémonie et des noms des souscripteurs, dans une lettre envoyée au Secrétaire de la Société, il écrit :

« Quant à la liste, elle me cause des surprises, tant par la présence de noms inattendus, que par l'absence de quelques autres qui dénotent un oubli ou une inimitié vraiment singulière ».

Plusieurs types de souscriptions furent proposées en fonction des fontes ou frappes et des modules des médailles. Au droit de la médaille de R. Corbin (figure 3), on voit A. Blanchet de profil à gauche ; le revers représente les allégories de la numismatique et de l'archéologie adossées à une colonne, avec l'inscription 60 ANS DE NUMISMATIQUE ET D'ARCHEOLOGIE et le millésime 1947.



**Figure 3** - Médaille offerte à A. Blanchet en 1947  
(collection privée, cliché : M.-L. Le Brazidec).

40. Ses contemporains l'estiment entre 35 et 40 volumes. Personne ne s'y est encore attelé.

La cérémonie est fixée au 17 juin et un carton d'invitation est envoyé ; elle est aussi annoncée dans le *Bulletin* du mois de juin 1947, avec une reproduction de la médaille<sup>41</sup>. Les sociétés Gaumont et Metro-Goldwyn-Mayer sont contactées pour faire un reportage filmé à cette occasion, mais aucune d'elles ne répond favorablement, faute de disponibilité. Le Président, Marcel Baille, lit une allocution à la séance du 5 juillet, rappelant la cérémonie, à laquelle finalement le ministre de l'Éducation nationale s'était fait représenter par son chef de Cabinet :

« Dans une atmosphère de joie émue et de sympathie, deux allocutions furent d'abord prononcées, l'un par le président de votre Société, l'autre par M. Jean Babelon, conservateur du Cabinet des Médailles, qui retraça la longue et fertile carrière de M. Blanchet dans la Numismatique et l'Archéologie, ces deux sciences qu'il cultive avec un égal bonheur. (...) M. Blanchet répondit avec sa verve coutumière en évoquant le souvenir de tous les numismates qu'il avait connus et dont il avait suivi les recherches et les travaux. Chacun apportant sa pierre ou son tribut dans l'édification de ce vaste monument qu'est la Numismatique »<sup>42</sup>.

Ironie de l'histoire, le soir même de cette cérémonie la Société apprenait le décès de P. Le Gentilhomme, à l'âge de 37 ans. Celui-là même qui poursuivait l'œuvre d'A. Blanchet notamment au sujet des trésors monétaires romains.

Il restait encore plus de dix années à A. Blanchet à vivre, qu'il employa à continuer ses travaux, à en superviser d'autres, à assister aux cours de jeunes numismates et à leur prodiguer quelques conseils. « Malgré son grand âge, il avait conservé toute sa lucidité », nous précise L. Renou<sup>43</sup>. Il honorait toujours de sa présence les séances des sociétés parisiennes, dont la Société, tout en espaçant un peu plus ses participations, compte tenu de son âge avancé. Il avait conservé dans ses papiers la circulaire relative aux premières Journées numismatiques de la Société en 1956, que se tenaient à Lyon les 2 et 3 juin. Comme à son habitude, il a noté sur le côté gauche, en haut et en biais, la mention de la réponse qu'il a faite et au Président de la Société, et à Jean Tricou du Cercle lyonnais qui recevait : il envoyait une lettre d'excuses et de regrets. À 90 ans, il lui était sans doute difficile de participer à de telles activités.

Il s'agit sans doute ici d'un des derniers témoignages relatifs à la Société, avant son décès le 27 décembre 1957. Ce dernier ébranlât les numismates et la Société en particulier, qui lui rendit hommage dans sa première séance de l'année 1958.

## Conclusion

En guise de conclusion, permettez-moi de reprendre les propos de J. Babelon<sup>44</sup>, dans sa nécrologie d'A. Blanchet :

« Nous voudrions insister sur l'influence qu'Adrien Blanchet a exercée, au cours d'une longue vie, sur le développement de la science qui est la nôtre. Cette influence a été considérable, car la sûreté de son information n'avait d'égale que la fécondité d'un labour auquel il s'était consacré tout entier, et qui lui a valu l'admiration générale. (...)

41. BSNF, juin 1947, p. 4 (médaille) et 7 (chronique).

42. BSNF, juillet 1947, p. 1. L'allocution de J. Babelon est reproduite dans la RN, 1948, p. 144-146.

43. RENO 1958, p. 9.

44. BABELON 1958a, p. 8-10.

La *Revue numismatique* se devait de rendre hommage au maître disparu ne laissant que des regrets. Faut-il ajouter que son total dévouement à la science, son désir d'encourager ceux qui devaient lui succéder sur les voies qu'il avait tracées, la fertilité rare de son esprit de recherche, enfin la haute et sereine dignité de sa vie rendent sa carrière exemplaire. Au Cabinet des Médailles son nom est venu s'inscrire sur la liste d'honneur ».

Et laissons le dernier mot à A. Blanchet, qui avait remis à l'Académie une fiche s'apparentant à un *curriculum vitae*, avec cette annotation :

« Les notes biographiques réunies sous ce pli sont plus que suffisantes ; la biographie d'un érudit doit être fondée surtout sur son œuvre »<sup>45</sup>.

## Bibliographie

- ALTIT-MORVILLEZ, LE BRAZIDEC à paraître : M. ALTIT-MORVILLEZ, M.-L. LE BRAZIDEC, Émile Espérandieu (1857-1939) et Adrien Blanchet (1866-1957) : l'expérimentation des corpus sur la Gaule romaine, *DHA*, à paraître (2024).
- AUBERT 1958 : M. AUBERT, Adrien Blanchet (1866-1957), *Bulletin Monumental*, 116-1, 1958, p. 80-81.
- BABELON 1958a : J. BABELON, Nécrologie. Adrien Blanchet, 1866-1957, *RN*, ser. 6, t. 1, 1958, p. 7-10.
- BABELON 1958b : J. BABELON, Nécrologie : Adrien Blanchet, *Bulletin des bibliothèques de France*, 1, 1958, p. 30-31.
- BASTIEN 1965 : P. BASTIEN, Discours inaugural des cérémonies du centenaire de la Société française de numismatique, *RN*, ser. 6, t. 7, 1965, p. 7-14.
- BLANCHET 1886 : A. BLANCHET, Documents pour servir à l'histoire monétaire de la Navarre et du Béarn, 1569 à 1620, *Bulletin de la Société de Borda*, 1886, p. 131-167.
- DUVAL 1959 : P.-M. DUVAL, Adrien Blanchet, *Études celtiques*, 8-2, 1959, p. 456-457.
- GRENIER 1958 : A. GRENIER, Adrien Blanchet (1866-1957), *Gallia*, 16-1, 1958, p. 1-4.
- HOLLARD 1991 : D. HOLLARD, L'illustration numismatique au XIX<sup>e</sup> siècle, *RN*, ser. 6, t. 33, 1991, p. 7-42, pl. I-III.
- LE RIDER *et al.* 1965 : G. LE RIDER, J. MAZARD, J. YVON, P. PRIEUR, La Société française de Numismatique 1865-1965, *RN*, ser. 6, t. 7, 1965, p. 15-29.
- OLIVIER 2017 : J. OLIVIER, Brève histoire de la publication des acquisitions du Cabinet des médailles dans la *Revue Numismatique*, *RN*, 174, 2017, p. 435-461.
- RENOU 1958 : L. RENOU, Discours à l'occasion de la mort de M. Adrien Blanchet, *CRAI*, 1958, p. 7-9.
- RICHARD 2000 : J.-CL. RICHARD, Les papiers d'Adrien Blanchet (1866-1957), *BSFN*, 55-5, 2000, p. 93-94.
- SERRURE 1886 : R. SERRURE, J.-Adrien Blanchet. Documents pour servir à l'histoire monétaire de la Navarre et du Béarn, 1569 à 1620, Dax, 1886, *Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, 1886, p. 414-415.
- TESSIER 1966 : G. TESSIER, Notice sur la vie et les travaux de M. Adrien Blanchet, membre de l'Académie, *CRAI*, 1966, p. 512-525.

45. TESSIER 1866, p. 514.

